



54210



NATION UNIES

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Distr.
LIMITEE

E/CN.14/EP/INF/28
10 février 1974

Original : FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Conférence régionale sur l'industrie pétrolière
et les besoins de formation dans le domaine
des hydrocarbures

Tripoli, 2 - 12 février 1974

RESULTATS PETROLIERS A FIN 1973

(Présenté par la délégation de la République-populaire du Congo)

I. Historique des recherches

Les premières tentatives d'exploration pétrolière au Congo remontent à 1928 (Syndicat d'étude et de Recherche du Pétrole - SERP).

Interrompus en 1940, les travaux ne sont repris qu'en 1951 par la Société des pétroles d'Afrique équatoriale (SPAFE).

Les campagnes géophysiques menées par cette Société permettent l'implantation d'un premier forage d'exploration à Pointe-Indienne qui conduit à la découverte en 1957 du petit champ de gaz et d'huile du même nom.

Ce premier résultat n'a pas eu de suite et malgré un effort intense de 5 ans et une dépense globale de 3,25 milliards CFA en 1964, SPAFE a été obligée de conclure à l'impossibilité d'effectuer des recherches valables avec les moyens de l'équipe.

Les progrès de la technologie permettent la reprise de la recherche en 1968 en mer sur deux permis Pointe-Noire Grands Fonds et Madingo Maritime attribués respectivement à l'ERAP qui constitue alors la Société Elf-Congo et AGIP qui constitue AGIP Recherche Congo.

Elf-Congo implante son premier forage d'exploration sur la structure d'Emeraude et c'est la découverte en avril 1969 du premier champ conséquent au Congo.

Cette découverte sera confirmée en octobre 1971 par la découverte sur le permis AGIP d'un second gisement LOANGO puis coup sur coup par Elf-Congo d'une accumulation d'huile à Rutile en 1972 et à Citrine en 1973, ces deux succès restant à apprécier.

Parallèlement un gros effort de mise en production était effectué sur le gisement difficile d'Emeraude et un terminal à la mesure de ces découvertes et des espoirs qu'elles autorisent était construit à Djéno, il permettra le chargement de pétroliers de 150 000 t, sa capacité de stockage est de 280 000 m³.

L'huile du gisement d'Emeraude y est conduite par un sea-line de 16" long de 22 km.

L'attribution en juillet 1973 des permis de "la LOEME" à terre et de "Haute mer" par grands fonds a enfin ouvert de nouvelles superficies à la recherche. Les premières tonnes d'huile étaient produites en 1972 sur Emeraude

et nous assistons actuellement au premier chargement au terminal de Djéno, le terminal de rivière Rouge ayant été rétrocédé au Gouvernement congolais pour servir à l'évacuation des produits finis de la raffinerie de pétrole d'Etat de Pointe-Noire en cours de construction.

II. Le gisement d'Emeraude

Très rapidement il s'avère que le gisement d'Emeraude était un gisement difficile qui nécessitait la mise en oeuvre de technologies nouvelles et originales.

Plusieurs éléments négatifs s'y trouvaient en effet réunis. Le réservoir est très hétérogène. Ses caractéristiques matricielles sont faibles sur l'axe de la structure et deviennent nulles sur les flancs. L'essentiel du débit est obtenu à partir de fractures liées à des zones de failles.

- L'huile est lourde et visqueuse donc difficile à déplacer dans un gisement qui est situé à faible profondeur (200 à 500 m) mais sous une hauteur d'eau importante (65m).

- Faible profondeur signifie multiplication du nombre de plates-formes de forage et faible énergie du gisement.

- Cette faible énergie du gisement impose le pompage. Il s'ensuit un investissement initial important à la tonne produite.

- Enfin il s'est vite avéré que les productivités par puits liées au réseau de faille étaient très inégales et que seuls étaient bons producteurs les forages implantés sur la ligne de crête de l'anticlinal qui ne représente qu'une faible part de la surface de l'accumulation.

Des venues d'eau dans le principal réservoir, en augmentant les contraintes de production et surtout de traitement du brut avant chargement, achèvent ce tableau des difficultés qui ont été à résoudre sur le champ.

La production a atteint 300 000 t, en 1972 pour dépasser les 2 millions de tonnes en 1973. Il est espéré 2,5 millions de tonnes en 1974.

III. Les accumulations de LOANGO, Rutile-Likouala et Citrine-Sendji

Le gisement de LOANGO est situé à cheval sur les permis AGIP Recherche Congo et Elf-CONGO. Son appréciation a été menée par AGIP Recherche Congo, qui est opérateur, entre décembre 1971 et août 1972 et a permis de mettre en évidence un gisement plus classique qu'Emeraude situé entre 600 et 900 m et présentant un important gaz Cap. La profondeur d'eau y est de 87 m. Les travaux d'infrastructure pétrolière vont démarrer en 1974 et l'on escompte la mise en production vers mi 1975. Il sera relié au terminal de Djéno par un sea-line de 18" long de 90 km.

Le rythme de la production initiale escompté est d'environ 2 millions de tonnes/an.

Les accumulations de Rutile et Citrine rencontrées à des profondeurs de 1 000 à 1 300 m seront appréciées par forage en 1974 par Elf-Congo. Elles se placent par des fonds déjà importants (97 m pour Citrine, 95 m pour Rutile). Leur physionomie reste encore peu claire et ne pourra être précisée qu'après interprétation de la sismique qui vient d'être effectuée et exécution de deux forages prévus en 1974.

Tous ces résultats ont été acquis sur l'objectif Post-Salifère.

IV. Perspectives

Si les succès actuellement enregistrés dans le Post-Salifère ne peuvent être considérés comme décisifs ils n'encouragent pas moins à accentuer l'effort d'exploration qui se traduit en 1974 par un volume très important de sismique en mer et le début des travaux sur le permis de la LOEME mais également par une activité de forage accrue par rapport aux années précédentes.

En même temps les progrès de la technologie laissant entrevoir la possibilité d'explorer de nouveaux objectifs plus profonds dits ANTE-SALIFERE qui étaient restés jusqu'à ce jour hors de portée des méthodes sismiques.

V. Investissements

L'effort d'investissement a été essentiellement effectué jusqu'à maintenant par Elf-Congo (développement du champ d'Emeraude et installations du terminal).

L'effort cumulé consenti par cette Société sur son permis de Pointe-Noire Grands Fonds s'élève fin 1973 à :

- 29 milliards CFA en investissements d'exploitation
- 9 " " en investissements d'exploration,
- 2 " " en investissements généraux

Soit un total de : 40 milliards CFA environ.